



9782897743192, Julie Champagne, Geneviève Bigué, Un bruit dans les murs, La courte échelle, 2020, 98 p.

Extrait reproduit : 10 p.

Utilisateur désigné : Julie Plouffe

Période autorisée : 2019-2020

Ce document est rendu disponible par Copibec, avec l'autorisation du titulaire de droits, pour l'usage exclusif de l'utilisateur désigné dans l'établissement suivant : École Val Marie.

La reproduction de ce document par ou pour l'utilisateur doit être effectuée en conformité avec la licence de Copibec en vigueur dans l'établissement d'enseignement.

Ce document doit être détruit à l'issue de la période autorisée. Pour recevoir à nouveau ce document, veuillez effectuer une nouvelle demande sur le site de Samuel à <http://www.copibecnumerique.ca>

Vente interdite.

LE PIÈGE

Le mercredi, j'ai apporté tout l'équipement nécessaire à ma mission : une lampe de poche, ma montre chronomètre et le vieux cellulaire de mon père. Ce serait pratique pour prendre des photos si je voyais quelque chose d'anormal.

Henri faisait les cent pas dans le local du service de garde. Il n'aimait pas trop cette idée de traque aux esprits.

– Et si tu te faisais prendre ? Les élèves n'ont pas le droit de descendre au sous-sol.

– Je veux juste une ou deux preuves. Ce sera rapide.



Au son de la cloche, je me suis subtilement éloigné du brouhaha des élèves qui se dirigeaient vers les classes après avoir enlevé leur manteau. J'étais nerveux, mais je me répétais que mon inspection serait vite terminée. Après tout, j'avais cinq minutes avant le début des cours. Que pouvait-il m'arriver ?

Henri surveillait le haut de l'escalier. Son rôle était de faire diversion si un adulte approchait. J'ai mis en marche le minuteur de ma montre, en prenant soin de me laisser quelques secondes pour le retour.

J'ai descendu les marches en silence, presque sur la pointe des pieds.



En bas, un couloir pas très long, éclairé par les néons, conduisait uniquement vers la gauche. Deux portes closes se succédaient. Laquelle était la salle de chauffage dont parlait Justine ?

Je me suis approché de la première. J'ai posé ma main sur la poignée. Ma paume humide glissait sur le métal. La porte était fermée à clé.

La seconde porte était ornée d'une plaque « Employés seulement ». J'ai retenu mon souffle et j'ai tiré. Elle était déverrouillée.

L'opération débutait plutôt bien, mais ma chance était trop belle pour durer.

En entrant, j'ai été happé par une odeur désagréable, comme celle d'un dépotoir sous le soleil. J'ai enfoui mon nez dans mon coude. J'ai actionné l'interrupteur sur le mur. Une ampoule nue, suspendue au plafond, a éclairé

faiblement la pièce. Elle était couverte de poussière et de fils d'araignée.

J'ai refermé la porte derrière moi pour plus de discrétion.

C'était sans doute la salle des fournaises. Elle était plus profonde que je l'imaginai, environ la largeur de ma chambre. De gros tuyaux de métal descendaient du plafond. Un cylindre rouillé de deux fois ma taille émettait un grondement constant. J'ai allumé ma lampe de poche et j'ai scruté tous les recoins sombres.

Sur le sol en béton, j'ai remarqué des miettes noires, grosses comme des grains de riz brûlé. Elles étaient éparpillées un peu partout, par tas de quatre ou cinq. Étaient-ce les restants des biscuits volés par Marcel ?

J'étais en train de prendre ces indices en photo quand un grand...

BANG!

... a éclaté dans un recoin de la pièce. J'ai crié et, sur le coup de la surprise, j'ai perdu pied. Je me suis cogné le coude sur une vieille étagère de bois, adossée au mur. J'ai laissé échapper un mauvais mot, puis je me suis tourné vers le meuble. J'éclairais le fond des tablettes avec ma lampe de poche en espérant y voir la fameuse plaque souvenir.

Aucune plaque. Aucune preuve que Marcel existait ailleurs que dans les histoires de Justine. Les étagères débordaient de produits munis de symboles d'explosion et de tête de mort. Des nettoyants... ou des poisons ?

Dans le bas du meuble se trouvaient des objets encore plus étranges : des cages vides, empilées en vitesse. Il y en avait trois ou quatre, de la grosseur de boîtes à souliers.

Ma montre a sonné. Le temps était écoulé. Je devais remonter maintenant si je ne voulais pas être en retard.

Désappointé par ma maigre récolte, j'ai arrêté le chrono et agrippé la poignée de la porte, mais un frémissement a freiné mon geste. C'était discret, presque inaudible. J'ai regardé vers le fond de la pièce, où je ne détectais pourtant rien de louche.

Hésitant, j'ai reculé d'un pas. Puis j'ai encore entendu ce frémissement, près du gros cylindre. Tant pis pour la cloche. Je devais savoir ce qui causait ce bruit. Je pourrais toujours inventer une excuse pour mon retard.

J'ai avancé vers le mur, comme hypnotisé. Plus je m'approchais, plus l'odeur empirait. Mon cœur battait fort dans ma poitrine.

Je me suis penché pour voir ce qui se cachait derrière le gros cylindre : un animal recroquevillé dans une cage dont la porte était munie d'étranges mécanismes. Pelage brun sale, moustaches crochues, longue queue mince et pointue... Ce n'était pas une souris...



C'était... **UN RAT !**

Il gémissait. Les os de sa cage thoracique se dessinaient à chaque respiration. Des spasmes secouaient ses pattes. Le rongeur semblait mal en point. Avait-il été attiré dans le piège avec un appât empoisonné ?

J'ai entendu la cloche sonner au rez-de-chaussée, mais je l'ai ignorée. Je me suis accroupi pour éclairer le visage de la bête.



Quand la lumière s'est posée sur ses paupières, le rat s'est redressé d'un bond, comme si je venais de lui verser une chaudière d'acide sur le corps. Il a braqué sur moi ses yeux rouges injectés de sang. Il m'a menacé de ses incisives orange et acérées. Mais le pire, c'était ce cri horrible : un couinement entre la détresse et l'avertissement.

Je me suis reculé d'un pas, comme pour lui signifier que je ne lui voulais aucun mal. Il a crié

encore plus fort et replié ses pattes arrière, prêt à me sauter à la gorge. Il fonçait dans les parois de sa cage, encore et encore. Il voulait sortir. Il voulait attaquer.

Terrorisé, je me suis enfui à toutes jambes.